

# FOCUS

# L'ÉGLISE NOTRE-DAME AU-CIERGE À ÉPINAL



**PAYS D'ÉPINAL  
CŒUR DES  
VOSGES**



**L'église Notre-Dame détruite en 1944**  
Coll. Archives dépt. Vosges 1152W885

**couverture**  
**Vue intérieure de la grande verrière**  
Photo Office de Tourisme d'Épinal

**Maquette**  
Vincent Fisson  
pour le Pays d'Épinal, Cœur des Vosges  
d'après DES SIGNES  
studio Muchir Desclouds 2015

**Impression**  
Estimprim

À Épinal, à proximité de la gare, l'église Notre-Dame-au-Cierge est aujourd'hui le symbole de la reconstruction de la ville après la Seconde Guerre mondiale. Détruite par les bombardements américains des 11 et 23 mai 1944, l'église est reconstruite dans les années 1950 sous la direction de l'architecte Jean Cruzillard, qui a imaginé un édifice sobre, lumineux et moderne, conforme à l'évolution de l'architecture religieuse.

Point d'orgue de la visite, la grande verrière absidiale signée Gabriel Loire déploie dans un éclat de couleurs les différentes étapes de la vie de la Vierge. Ce chef-d'œuvre, l'un des plus remarquables de l'art sacré vosgien du XX<sup>e</sup> siècle, confère à l'église une dimension spirituelle et artistique.

Que vous soyez amateur d'architecture, passionné d'art ou simple promeneur, l'église Notre-Dame-au-Cierge mérite une halte. C'est bien plus qu'une découverte patrimoniale : c'est une rencontre avec la lumière.

Yannick VILLEMEN

***Président du Pays d'Épinal Cœur des Vosges***

# AVANT-PROPOS : UNE ÉGLISE ? L'ÉGLISE ?

L'Église a bien des aspects différents. Alors que le même terme désigne, à la majuscule près, les édifices destinés au culte du Christ et la communauté de ses disciples, on observe que l'histoire et les réformes de l'Église à travers les siècles concernent à la fois sa vie liturgique et son architecture. Une église est un édifice à vocation religieuse dont l'objectif est le rassemblement des membres d'une communauté chrétienne que nous appelons l'Eglise. Le mot Église signifie « assemblée » et plus précisément « assemblée convoquée » (c'est l'*ekklêsía*, dans les cités grecques antiques).

La finalité de l'architecture chrétienne rompt avec celle du temple antique. Dans celui-ci, le fidèle n'entre pas, seul le prêtre en franchit les portes. L'édifice de culte chrétien a été conçu pour rassembler les êtres humains, afin de célébrer la liturgie d'un Dieu, venu sur terre pour leur salut.

L'architecture et la configuration géométrique des églises a varié au cours des siècles. Le point commun étant la structure intérieure. Celle-ci est composée d'un portail qui permet le passage de l'extérieur vers l'intérieur. S'ouvre alors un grand espace pour le rassemblement, puis un espace pour la célébration de la liturgie avec l'autel qui occupe toujours une place centrale. Il nous faut aussi mentionner le lieu du baptême (le baptistère) et le lieu de la réserve eucharistique (le tabernacle).

Après la Seconde Guerre mondiale, la reconstruction des bâtiments civils et religieux partiellement ou totalement détruits offre aux architectes et aux artistes un vaste champ d'intervention et d'expérience. La réédification des églises dévastées constitue ainsi un enjeu hautement symbolique mais également un défi architectural sans précédent. Le nombre d'églises détruites en totalité ou de manière partielle durant la période est importante dans le département.

Pourtant, la reconstruction des lieux de culte à la signature architecturale ambitieuse constitue un vaste champ de recherche qui permet de mieux identifier les évolutions architecturales, artistiques et culturelles de la période. En effet, les constructions les plus remarquables privilégient ainsi les vastes volumes, en écho au renouveau futur de la liturgie, et intègrent les innovations techniques et esthétiques de la période qui témoignent également du renouveau du décor.

Pierre-Jean DUMÉNIL  
**Commission diocésaine d'Art Sacré**



**1. L'église Notre-Dame avant les bombardements de 1944**

**2. Ruines de l'église**  
Fonds J. Boquillon

**3. Reconstruction de l'église.**  
**Au fond, l'église provisoire en bois.**  
Fonds M.L. Cruzillard

## HISTORIQUE

Face à l'accroissement de la population que connaît Epinal à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la paroisse Saint-Maurice est divisée en quatre avec l'érection de trois nouvelles paroisses, impliquant la construction de nouvelles églises. Sur le côté de la gare, les travaux commencent le 10 juin 1900, rue Boulay de la Meurthe (à l'emplacement de l'ancienne Résidence Notre-Dame). L'édifice prend le nom de Notre-Dame en l'honneur d'une statue miraculeuse (*voir plus loin*) et, après bien des péripéties du fait de la loi de 1901 sur la séparation de l'église et de l'Etat, ouvre au culte le 15 août 1905. Elle demeure cependant inachevée et les travaux se poursuivent. Entre 1923 et 1927, sous l'impulsion dynamique de l'abbé Evrard (1876-1956), curé de la paroisse, la façade est percée d'un grand portail et d'une rosace. En 1936, un chœur néo-gothique est réalisé et l'ensemble est enfin terminé en 1939 avec la pose des clôtures du chœur.

Cependant, cette église flambant neuve connaîtra une existence très courte. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la ville d'Epinal est la cible d'un double bombardement de l'aviation américaine sur la gare et ses infrastructures, les 11 et 23 mai 1944.

Les bombes lâchées se dispersent sur de larges étendues : 200 hectares sont en ruines. L'église Notre-Dame est détruite, tout comme la gare, la prison, le cinéma Royal, les Magasins Réunis et plusieurs établissements scolaires. De

nombreuses rues, comme la rue Notre-Dame de Lorette ou la rue de la Clé d'Or, sont en feu. Ces deux bombardements causent la mort de 216 civils spaliens, font 604 blessés et 5 500 sinistrés. 553 immeubles sont complètement détruits et 972 partiellement.

Après la Guerre, le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU) nomme **Jean Cruzillard** (1906-1983) comme architecte en chef de l'arrondissement d'Epinal. Né à Clichy en 1906, Jean Cruzillard intègre l'école des Beaux-arts en 1926 et obtient son diplôme en 1931. Jusqu'à la mobilisation de 1939, il exerce en tant qu'architecte à Paris. Nommé architecte de la Reconstruction en 1945, il s'installe à Epinal et marque durablement l'architecture de la cité. Après la Reconstruction, il reste à Epinal et ouvre son propre cabinet d'architecture.

A proximité des ruines, à l'emplacement de l'actuelle maison paroissiale, s'élève une église provisoire en bois, permettant de poursuivre le culte. Sous la supervision de Jean Cruzillard, un Plan de Reconstruction et d'Aménagement de la ville d'Epinal est réalisé. Le projet est de tirer parti des destructions pour reformuler la structure urbaine afin d'améliorer la circulation et redimensionner certains espaces, jugés mal adaptés. Les nouvelles rues sont plus larges et plus adaptées aux voitures. Afin de relier la gare à la place des 4 Nations, on perce une nouvelle voie : l'avenue de Lattre de Tassigny. C'est le long de cette nouvelle avenue que débutent les



travaux de la nouvelle église Notre-Dame-au-Cierge, sous l'impulsion du chanoine Leclerc, successeur de Monseigneur Evrard à partir de 1953. La première pierre est posée le 11 novembre 1956 et s'achève deux ans plus tard. L'église est consacrée le 12 octobre 1958.

### UNE ARCHITECTURE MODERNE

C'est au cœur de ce nouveau quartier que le diocèse de Saint-Dié confie à Jean Crouzillard la conception de la nouvelle église Notre Dame au Cierge, capable d'accueillir un millier de personnes. Pour ce projet, il s'associe les architectes d'opération Jean-Robert Bresolles et Pierre Michenet.

Si de nombreux habitants souhaitaient une reconstruction à l'identique de l'édifice détruit, les architectes vont opter pour une vision plus moderne, s'intégrant dans le mouvement de renouveau de l'architecture religieuse, initié depuis les années 1930.

Cette église est révélatrice des changements dans l'architecture sacrée, qui prend ses distances avec l'aspect triomphaliste et se réoriente vers le programme spirituel. L'édifice ne dénote pas face aux buildings, et assume sa modernité qui s'exprime dans l'emploi de béton brut, le travail sur la lumière et les jeux de perception. La nécessaire sobriété des lignes architecturales et la puissance des structures porteuses en béton armé laissent une possibilité accrue aux verrières, élément essentiel d'un

décor destiné à conduire vers la méditation et la prière. L'usage du béton séduit par la souplesse d'utilisation qu'il procure, par une relative rapidité de mise en œuvre, par son aspect brut et par les économies générées.

Jean Crouzillard présente un premier projet très novateur en août 1955 : la façade en éventail devait accueillir notamment une tour précédée d'un auvent et ornée d'une statue de la Vierge offrant son fils au Ciel. Un second projet, moins ambitieux sera retenu. La grande tour et la statue sont retirées du projet. Jean Crouzillard s'applique dans un premier temps à doter l'église d'un baptistère, une morgue et une crypte.

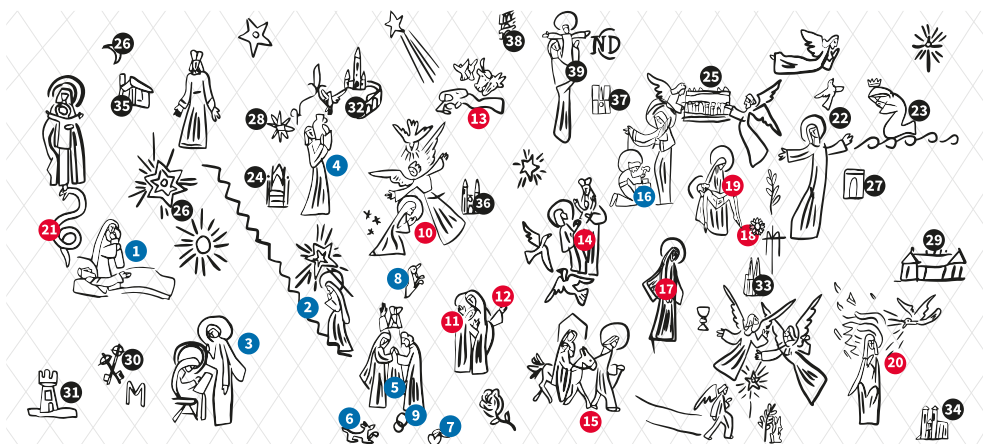
Pour ce nouvel édifice, Jean Crouzillard collabore avec deux artistes reconnus :

- Les verrières sont confiées à **Gabriel Loire** (1904-1996). Après des études de commerce et des cours à l'École des Beaux-arts d'Angers, il s'installe à Chartres où il travaille à partir de 1926 dans l'atelier de vitrail Lorin, qu'il quitte en 1936. Une clause de non-concurrence lui interdit cependant de faire du vitrail pendant 10 ans. Il aborde ainsi d'autres métiers d'art : céramique, sculpture, création de mobiliers, illustrations, mosaïques... En 1946, sa clause de non-concurrence prenant fin, il ouvre son atelier de vitrail à Chartres. Celui-ci se développe très rapidement grâce au contexte de reconstruction d'après-guerre et grâce au









## GRANDE VERRIÈRE DE LA VIE DE LA VIERGE : Vitrail réalisé par Gabriel Loire

### 1. LA VIE DE LA VIERGE

#### LA JEUNESSE DE MARIE

- 1 La naissance de Marie
- 2 Marie présentée au temple
- 3 Son éducation par sa mère Anne.

#### LA VIE FAMILIALE

- 4 Marie au puits
- 5 Son mariage avec Joseph
- 6 Un chien, symbole de la fidélité
- 7 Un coeur enflammé, symbole de l'amour
- 8 Une licorne, symbole de virginité
- 9 Deux alliances, symboles du mariage
- 10 L'Annonciation
- 11 La Visitation
- 12 Des oeillets, symboles de l'amitié qui unit Marie et Élisabeth
- 13 La Nativité de Jésus
- 14 La Présentation de Jésus au Temple
- 15 La Fuite en Égypte
- 16 La vie à Nazareth avec Jésus

#### LA PASSION DU CHRIST ET

#### LA GLORIFICATION DE LA VIERGE

- 17 Marie au pied de la Croix
- 18 De la passiflore ou fleur de la Passion
- 19 La Vierge de Pitié
- 20 La Pentecôte
- 21 L'Immaculée Conception écrasant le serpent

#### Légende des couleurs :

- En rouge, les scènes issues de la Bible
- En bleu, les scènes issues des évangiles apocryphes (récits qui ne font pas partie des textes retenus par la tradition écrite de l'Église)

### 2. LA VIE LITURGIQUE

#### LES FÊTES LITURGIQUES

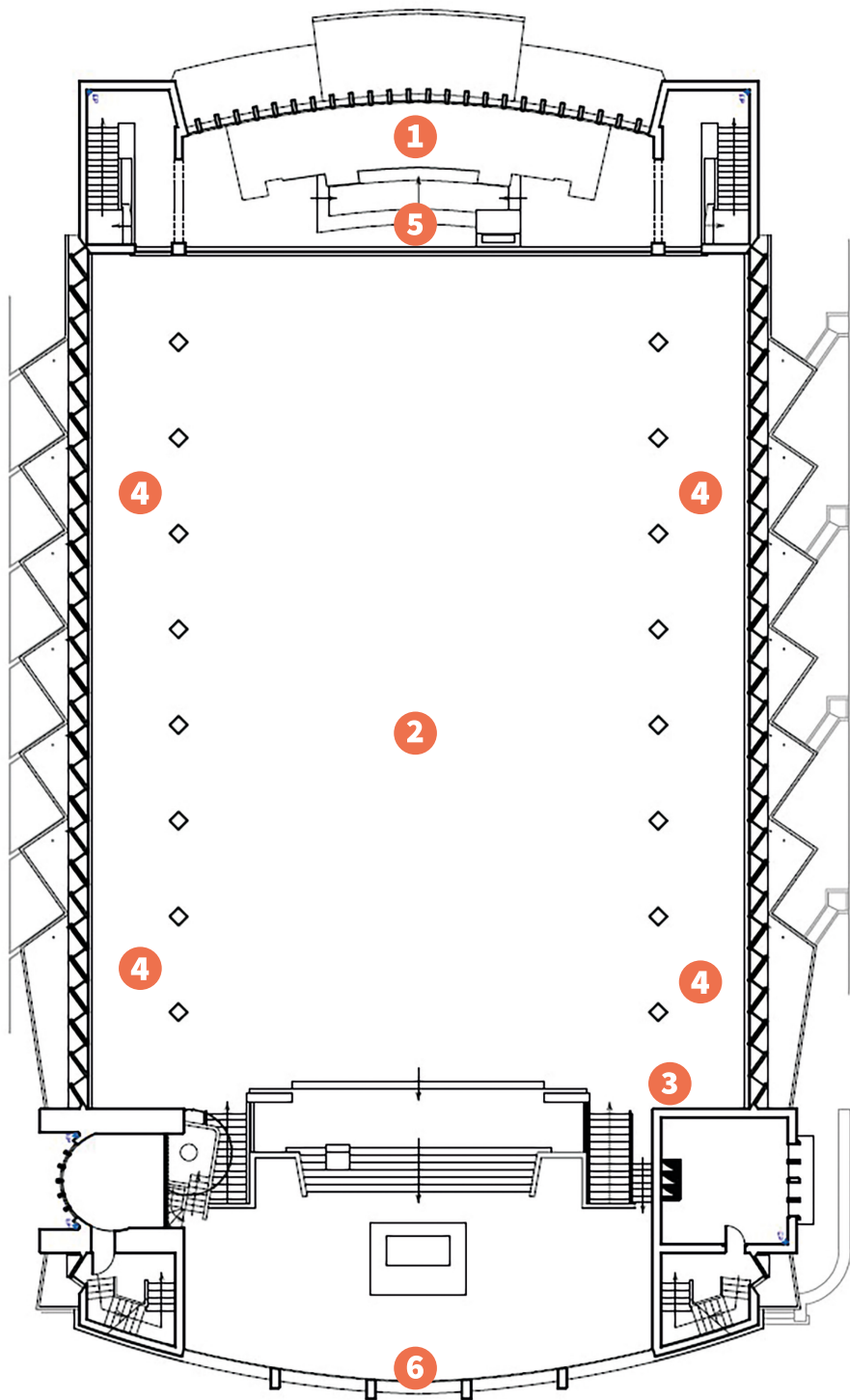
- 22 L'Assomption
- 23 Le Couronnement de la Vierge

#### LES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

- 24 Le trône de sagesse
- 25 L'Arche d'Alliance
- 26 Le Soleil, la Lune et l'étoile du matin
- 27 La porte du ciel
- 28 La rose des vents
- 29 La maison d'or
- 30 Les clés du ciel
- 31 La tour de David

### 3. SANCTUAIRES DÉDIÉS À LA VIERGE-MARIE

- 32 Basilique Notre-Dame de Lourdes
- 33 Basilique Notre-Dame de Pontmain
- 34 Basilique Notre-Dame de La Salette
- 35 Chapelle Notre-Dame de Ronchamp (terminée en 1955)
- 36 Cathédrale Notre-Dame de Chartres
- 37 Cathédrale Notre-Dame de Paris.
- 38 Ruines de l'ancienne église Notre-Dame détruite
- 39 Notre-Dame portant le Christ en majesté à proximité du monogramme NDC pour Notre-Dame-au-Cierge



- |  |                                 |
|--|---------------------------------|
| <b>1</b> LA FAÇADE ET LA PORTE D'HONNEUR   | <b>4</b> LE CHEMIN DE CROIX     |
| <b>2</b> LA NEF PRINCIPALE                 | <b>5</b> L'ORGUE                |
| <b>3</b> LA STATUE DE NOTRE-DAME-AU-CIERGE | <b>6</b> LA VERRIÈRE PRINCIPALE |



succès que rencontre le vitrail en dalle de verre auprès d'architectes et de religieux séduits par ce renouveau technique et esthétique.

- Les décors sont l'œuvre de **Léon Albert de Leyritz** (1888-1976). Diplômé de l'école des Beaux-arts de Paris, il s'oriente vers la sculpture et la création de décors pour le théâtre et l'opéra. A Notre-Dame-au-Cierge, il réalise la porte d'honneur, le chemin de croix, la porte du tabernacle, les appliques des autels secondaires en terre cuite émaillée, les bénitiers, ainsi qu'une réplique de la statue de Notre-Dame destinée aux processions.

D'abord labellisée « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle », l'église Notre-Dame-au-Cierge est aujourd'hui classée au titre des Monuments historiques.

## A LA DÉCOUVERTE DE L'ÉDIFICE

### 1. LA FAÇADE ET LA PORTE D'HONNEUR

L'élévation de la façade se compose de deux niveaux. Le premier est marqué par quatre massifs, dont deux encadrant le portail central. Ils sont en moellon de calcaire dit « pierre de Marne » et, on peut lire, à proximité, les lettres « IHS » côté gauche et « XP » (avec le « P » placé au milieu du « X ») côté droit. « IHS » est l'acronyme de « *Iesus Hominum Salvator* », qui signifie « *Jésus Sauveur de l'Humanité* ». Les lettres « XP » forment, quant à elles, le « *chrisme* », un symbole

remontant aux origines du christianisme, fusionnant les deux premières lettres du mot grec désignant le Christ.

Ils supportent un auvent de béton lisse s'incurvant vers le haut. Le niveau supérieur est composé d'une verrière dont les lignes de la composition sont essentiellement verticales.

La porte d'honneur est l'œuvre du décorateur et sculpteur parisien Léon Albert Marie de Leyritz (1888-1976). L'ouvrage est réalisé en émail cloisonné sur cuivre. Les deux vantaux coulissent sur un rail. La composition est agencée autour d'une croix pattée noire et blanche sur laquelle sont marqués les stigmates du Christ, représentés par cinq petits disques rouges. La croix est cantonnée par quatre dessins figurant les quatre évangélistes, l'aigle pour Jean, le bœuf pour Luc, le lion pour Marc et l'ange pour Matthieu.

Cette croix prend naissance dans un arc-en-ciel sur lequel sont représentées par leur symbole les sept autres planètes du système solaire. Le soleil et la lune sont présents aux angles supérieurs de la porte. On note également la présence d'une gerbe de blé et du symbole de Marie, à qui l'église est dédiée.

### 2. LA NEF PRINCIPALE

Les façades latérales présentent sur deux niveaux une succession de volets en dents de scie alternant béton blanc et dalle de verre. Intérieurement, le jeu entre les surfaces de béton et les verrières prend tout son sens car, selon



**1. Portail de Léon Leyritz**

**2. Façade actuelle**

Photo Office de Tourisme d'Epinal

**3. Verrières latérales**

l'angle de vision, la perception change. En s'approchant du chœur depuis l'entrée principale, on passe ainsi progressivement d'une surface d'apparence totalement bétonnée à une surface essentiellement vitrée.

Soutenant la voûte, seize colonnes effilées et implantées en diagonale ne gênent pas la vision dans l'espace intérieur. S'élevant en forme de longue pyramide inversée, elles sont réalisées en béton brut de décoffrage et délimitent des bas-côtés réduits au rôle de circulation, permettant une desserte rapide de tout l'édifice. Deux lignes de poutres en béton armé, soigneusement organisées pour assurer des fonctions de contrebutement, dessinent sur la voûte un réseau aux formes losanges qui font écho à la structuration de la verrière principale.

**3. LA STATUE DE NOTRE-DAME-AU-CIERGE**

Arrivée miraculeusement, selon la tradition, sur les flots de la Moselle en crue le 25 octobre 1778, lors du déluge de la Saint-Crépin, cette statue en bois clair était conservée dans une famille d'Epinal jusqu'à la création de la première église Notre-Dame.

Son dos est creusé afin d'éviter au bois de se fendre en travaillant. Les traits rudes sont quelque peu atténués par le sourire de l'enfant qui se dresse sur un tronc d'arbre, préfiguration du bois de la Croix.

De sa main, la Vierge tenait un attribut disparu depuis longtemps et remplacé par un cierge, ce

qui lui vaut son appellation actuelle de Notre-Dame-au-Cierge. Si son origine première est inconnue, l'œuvre est très probablement du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**4. LE CHEMIN DE CROIX**

Le chemin de croix, réalisé en plomb par Léon Leyritz, présente notamment la particularité de ne figurer le Christ qu'à la première et la dernière station. Dans les douze autres stations, il est représenté par des symboles, comme la couronne d'épines ou par la croix qu'il porte.

**5. L'ORGUE**

Installé sur la tribune au-dessus de la porte principale et réalisé en 1960 par la maison Kurt Schwenkedel de Strasbourg-Cronembourg, cet orgue est un instrument à transmission électrique de 52 jeux répartis sur quatre claviers et pédalier avec de nombreux emprunts et extensions. C'est un exemple typique des grandes réalisations des années 1960 avec sa transmission électrique mais aussi par la couleur donnée aux jeux et son esthétique.

Les tuyaux de façade sont volontairement très espacés afin de laisser passer la lumière de la verrière fermant la nef.

**6. LA VERRIÈRE PRINCIPALE**

L'abside est fermée par une verrière figurative en dalle de verre qui occupe quasiment toute la hauteur à l'exception d'un soubassement de béton d'à peine un mètre.

Elle est l'œuvre de Gabriel Loire (1904-1996).



**1. Installation de la dalle de couverture**

Fonds M.L. Crouzillard

**2. Clocher**

Fonds M.L. Crouzillard

**3. Installation de la grande verrière  
par les équipes des ateliers Loire**

Fonds M.L. Crouzillard

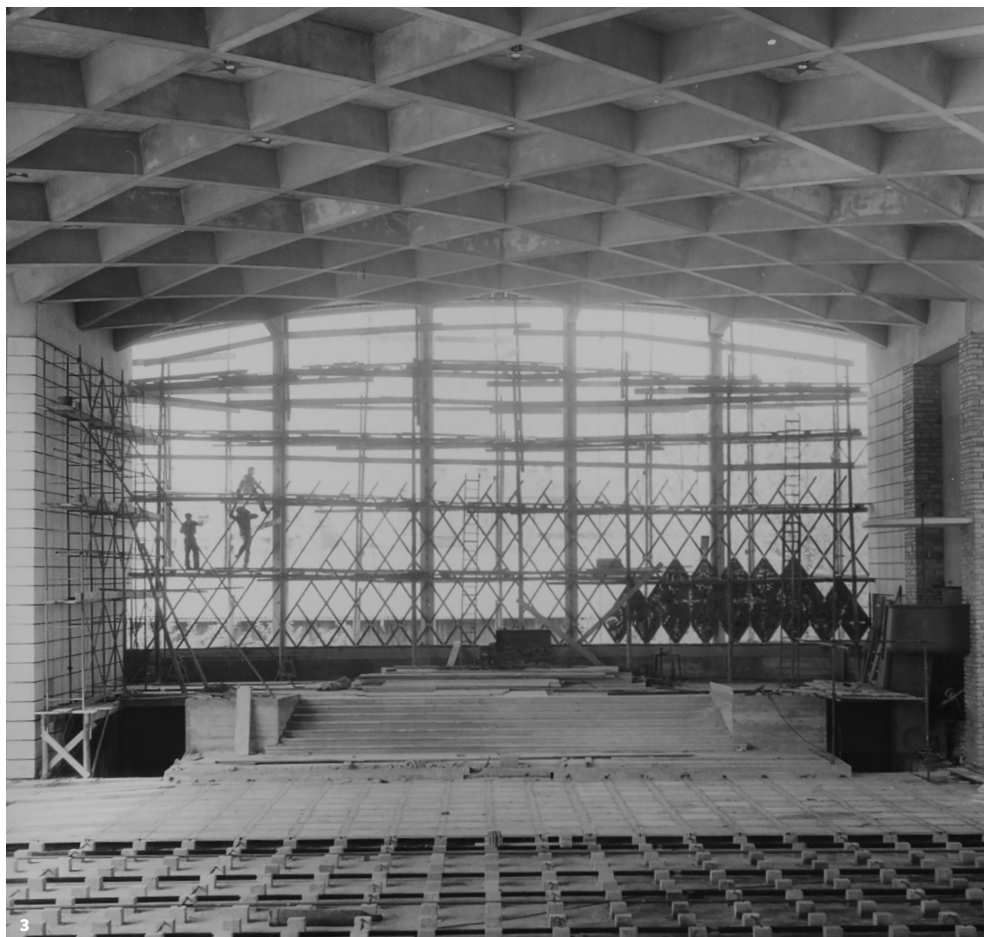


Après l'ouverture de son atelier de verrier à Chartres en 1946, il bénéficie d'importantes commandes liées à la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale et notamment dans les régions les plus touchées. Dans les Vosges, il œuvre sur 57 édifices entre 1946 et 1960, dont 23 sur le territoire du Pays d'art et d'histoire.

Il illustre, dans ses vitraux, des thèmes variés, allant des saints locaux (Xertigny) aux vertus chrétiennes (Dogneville), ou à la vie de la Vierge (Epinal). Son art est caractérisé par l'usage expressif de la dalle de verre, la multiplication des éclats colorés, une palette réduite à quelques couleurs intenses et une prédilection

pour le bleu, dit « de Chartres », ainsi que par son goût prononcé pour les progressions chromatiques harmonieuses. Il tourne ainsi le dos à l'héritage académique du XIX<sup>e</sup> siècle et utilise au maximum les possibilités expressives de la dalle de verre.

Son œuvre majeure dans notre région est la grande verrière de Notre-Dame-au-Cierge, qui décrit les grandes étapes de la vie de la Vierge. D'une superficie de 180 m<sup>2</sup>, elle est composée de 396 panneaux losangés de 1,16 m x 0,78 m. Il s'agit du plus grand vitrail figuratif d'un seul tenant en France.



## BIBLIOGRAPHIE

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES VOSGES,  
**Reconstruction et modernisation -  
les Vosges après les ruines,**  
Epinal, 1991

DUMENIL P.J.  
**Les Aménagements liturgiques de l'église  
Notre-Dame-au-Cierge d'Epinal,**  
Annales de la Société d'Emulation du  
Département des Vosges n°22, 2011

DUPRÉ G.  
**Circuit des églises représentatives des  
vitraux réalisés par Gabriel Loire de Chartres  
dans les Vosges,** Excursion du mercredi 25  
juin 2014, Société d'Histoire de Remiremont et  
sa Région, 2014.

FALTRAUER C.  
**Autour de Notre-Dame-au-Cierge, l'architecture  
religieuse du XX<sup>e</sup> siècle à Epinal,**  
Annales de la Société d'Emulation du  
Département des Vosges n°22, 2011

FALTRAUER C.  
**L'église Notre-Dame-au-Cierge,**  
Société d'Emulation du Département  
des Vosges, Epinal, 2008

HENRIOT F.  
**La première église Notre-Dame-au-Cierge  
d'Epinal, une église martyre,**  
Annales de la Société d'Emulation du  
Département des Vosges n°22, 2011

# « NOTRE DAME AU CIERGE OFFRE À SES VISITEURS UN LIEU PROPICE À LA PRIÈRE, COMME DANS UNE HALTE REPOSANTE AU MILIEU DU TUMULTE DE NOTRE CIVILISATION. »

*D'après le Chanoine André Laurent, historien d'art (1899-1979)*

## **Horaires d'ouverture**

Tous les jours  
de 8h30 à 17h30

## **Le Pays d'Épinal Cœur des Vosges appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le label Villes et Pays d'art et d'histoire est attribué par le préfet de Région après avis de la commission régionale du patrimoine et de l'architecture, aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine,

les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 206 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## **À proximité**

Metz, Bar-le-Duc, Lunéville, le Pays de Guebwiller, le Pays du Val d'Argent disposent du label Villes et Pays d'art et d'histoire

## **Renseignements**

Service Pays d'art et d'histoire  
La Glucoserie  
48 bis rue Saint Michel  
88000 EPINAL  
03 56 32 11 12  
laglucoserie@pays-epinal.fr  
rduchene@pays-epinal.fr

## **Rédaction**

Romaric Duchêne,  
Claude Faltrauer

## **Remerciements**

Diocèse de Saint-Dié  
Gilles Drevet  
Abbé Pierre-Jean Duménil  
Marie-Claude Feltz  
Jacques Grasser

**Ce document a été réalisé  
avec le soutien du ministère  
de la Culture, Direction  
Générale des Affaires  
culturelles du Grand Est.**

